

L'Observatoire inter-universitaire sur l'industrie de l'aluminium

Qu'est-ce qu'un observatoire?

Un observatoire est un organisme chargé d'observer certains domaines d'ordre politique, économique ou social. Divers promoteurs gouvernementaux, institutionnels ou industriels ont créé plus d'une quinzaine d'observatoires dans les universités québécoises, dont les plus connus sont probablement celui sur les États-Unis de la chaire Raoul-Dandurand et celui sur l'aéronautique et l'aviation civile, les deux à l'Université du Québec à Montréal.

Qu'est-ce que l'Observatoire inter-universitaire sur l'industrie de l'aluminium?

L'Observatoire inter-universitaire sur l'industrie de l'aluminium aura pour mission d'observer et analyser l'industrie de l'aluminium dans ses aspects économiques et sociaux, sur les plans mondial, canadien et québécois, et dans la plupart de ses composantes, notamment, sans en exclure d'autres, la production de métal de première fusion, la transformation en produits demi-finis et finis, les sous-produits et l'impact environnemental. L'Observatoire diffusera ses données, ses constats et ses analyses pour le bénéfice des gouvernements canadien et québécois, des administrations des villes d'accueil de l'industrie, des entreprises du secteur, de la société civile et du grand public.

L'Observatoire agira par l'entremise d'un réseau inter-universitaire d'experts et de scientifiques principalement du domaine de l'économie — sans exclure d'autres domaines de connaissance tels l'énergie, la technologie, l'environnement, le commerce international — et de partenaires gouvernementaux, institutionnels et industriels.

Pourquoi instituer un observatoire sur l'industrie de l'aluminium?

L'Observatoire est essentiel pour assurer à notre industrie de l'aluminium centenaire un développement durable et important, c'est-à-dire profitable pour la société autant que pour les entreprises, pertinent pour le 21^e siècle, et porteur de nombreux nouveaux emplois. Une orientation de développement aussi ambitieuse exige des connaissances fines — sur l'état actuel de l'industrie, sur les enjeux, les défis, les opportunités — et une concertation des acteurs. Dans ce contexte, l'Observatoire représente un outil de développement essentiel.

L'Observatoire par rapport à l'industrie mondiale de l'aluminium

- L'industrie mondiale produit annuellement quelque 95 millions de tonnes d'aluminium ainsi réparties: 65 millions de tonnes de métal de première fusion et 30 millions de tonnes d'aluminium recyclé;
- Quelque 60% de la production de première fusion s'effectue avec de l'électricité de source fossile; l'aluminium ainsi produit est grevé de 8 à 15 tonnes de CO₂ par tonne de métal, selon que l'énergie vient du gaz ou du charbon, par rapport à 2 tonnes avec l'électricité verte, comme au Québec.

Il s'ensuit que l'industrie de l'aluminium sera très affectée par la transition énergétique vers les énergies renouvelables et les taxes carbone. Dans cette mutation incontournable, l'éclairage apporté par l'Observatoire sera extrêmement précieux.

L'Observatoire par rapport à l'industrie de l'aluminium au Canada

- L'industrie canadienne de l'aluminium est dominée par la production d'aluminium de première fusion de haute qualité à faible coût: 3,3 millions de tonnes par année, produites avec de l'électricité verte;
- Ainsi, 75% de la production nord-américaine provient du Canada, comparativement à 40% il y a 25 ans;
- L'industrie est concentrée au Québec, qui produit 87% de l'aluminium de première fusion du pays;
- L'industrie est grande exportatrice de produits non transformés : moins de 10% de l'aluminium de première fusion produit au Canada est transformé ici; 81% est exporté vers les États-Unis;
- Elle se distingue par l'absence d'installations de grande transformation tels des laminoirs de tôle, celle-ci toute importée.

La structure actuelle de l'industrie canadienne de l'aluminium fait en sorte que l'énergie électrique verte est exportée au prix de l'électricité produite à partir du charbon et du gaz, celle-ci non grevée de taxes carbone. Dans la structure actuelle, la prime verte n'est pas payée, et quand elle le sera, elle profitera plutôt aux producteurs de produits semi-finis et finis qui achètent les lingots canadiens. Voilà une question très importante en même temps que très complexe sur laquelle l'Observatoire pourra se pencher.

De plus, dans le contexte où la production nord-américaine de l'aluminium, un matériau stratégique pour les États-Unis, provient à 75% du Canada (65% du Québec), on conçoit les aspects géo-politiques de notre industrie, sur lesquels l'Observatoire pourra apporter un éclairage essentiel.

L'Observatoire par rapport à l'industrie de l'aluminium au Québec

- Quatre régions produisent près de 3 millions de tonnes par année d'aluminium de première fusion: le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord, la Capitale-Nationale et le Centre-du-Québec;
- Plus de 20% de l'énergie hydro-électrique produite au Québec sert à produire de l'aluminium;
- Plusieurs organismes de soutien font partie de la filière québécoise de l'aluminium: Alu-Québec, CQRDA, TransAl, SVA;
- La recherche-développement est importante dans la filière, principalement au Centre des technologies de l'aluminium du Conseil national de recherche du Canada, au centre de recherche de Rio Tinto et au centre de recherche CURAL de l'UQAC, les trois organismes dans la ville de Saguenay;
- Plusieurs équipementiers, pour la plupart du Saguenay-Lac-Saint-Jean, exportent dans tous les pays producteurs d'aluminium des équipements de production à haute valeur ajoutée;
- La filière aluminium québécoise correspond à quelque 32 mille emplois.

Conclusion

La société québécoise et canadienne a beaucoup investi dans l'industrie de l'aluminium depuis cent ans, et le fait encore, notamment en lui fournissant de grandes quantités d'énergie électrique verte à bas prix. Par ailleurs, les régions d'accueil considèrent toujours l'industrie de l'aluminium comme un pilier important de leur économie actuelle et future, et veulent participer à son évolution, en partenariat avec les gouvernements supérieurs et les entreprises du secteur. Cette ambition comporte des défis considérables pour les décideurs, notamment en raison des mutations à venir de l'industrie, sur le plan mondial. Dans ces conditions, l'Observatoire national proposé s'avère essentiel.